

Philippe Ramette

...Philippe Ramette...

15.11.24 → 21.12.24

Communiqué de presse



Philippe Ramette
Éloge de la procrastination, 2022
Bronze patiné, marbre blanc de Carrare C, laiton et bois
Avec base : 135,5 x 45,5 x 63,5 cm
Édition de 6 + 1 EA

Xippas Genève

Rue des Sablons 6
1205 Genève, Suisse

Mardi à vendredi :
10h à 13h et 14h à 18h30
Samedi : 12h à 17h

geneva@xippas.com
xippas.com
+41 (0)22 321 94 14

📍 @xippasgalleries
📘 @xippasgalleriespage
📺 @xippas

Vernissage le vendredi 15 novembre de 18h à 21h, à l'occasion de La Nuit des Bains.

La galerie Xippas est heureuse de présenter une exposition personnelle de Philippe Ramette à Genève.

Dans la continuité de ses œuvres précédentes, notamment présentes dans l'espace public, Philippe Ramette convoque sa silhouette désormais familière à travers un ensemble de sculptures. Un personnage en bronze, fidèle réplique à petite échelle de l'artiste, incarne les étapes d'introspection et de doute, essentielles au processus créatif : un parcours jalonné de questionnements, de renoncements et de déterminations.

Expression d'images mentales plutôt que d'objets figés, l'ensemble crée un scénario où le spectateur est invité à se projeter, interpellé par la représentation formelle des états d'âme de l'artiste, mais où les œuvres convoquent nos limites communes. De la formalisation de processus mentaux dictés par les titres résultent des postures improbables qui conduisent à l'ironie, voire parfois à l'absurde. Dans *Éloge du déséquilibre* et *Éloge de la déambulation*, l'artiste s'appuie sur le vide avec toute la nonchalance que leur titre suggère.

Chaque sculpture se distingue par un choix de pierres et de patines de couleur différentes allant du noir, au doré ou au vert. Elles nous rappellent les sculptures du XIXe et XXe qui ponctuent l'espace public, mais évoquent avant tout un espace de création intemporel qui se prête à toutes les réactivations possibles.

Le parcours de l'exposition présente également une série de dessins. Ce médium devient souvent le point de départ de projets photographiques ou sculpturaux, permettant à l'artiste de poursuivre son exploration du monde qui nous entoure. Philippe Ramette confère à ses dessins le rôle d'ébauches schématiques, témoignant de caprices conceptuels fugaces. Ils cristallisent des propositions absurdes et des notions oniriques, où les lois de la physique et de la logique semblent s'effacer. Adoptant une approche plus légère, il reste néanmoins guidé par ses obsessions. Il associe souvent ses dessins à des textes et prend un plaisir constant à mettre en lumière l'absurde avec humour et élégance. Comme dans son œuvre *La perte du sens*, l'artiste s'amuse à réinterpréter des expressions courantes, les ramenant à leur sens littéral et quelque peu naïf d'origine.

L'artiste Philippe Ramette se nourrit donc d'expérience banale pour en exposer les fissures potentiellement inquiétantes, ou pour proposer des associations extraordinaires qui servent à montrer la précarité des codes qui régissent nos vies quotidiennes.

Né en 1961 à Auxerre en France, Philippe Ramette vit et travaille à Paris.

En 2024, son travail a été inclus dans plusieurs expositions collectives en France : *Future is now*, Le Parvis à Tarbes, ainsi que *Complexe sportif, (en)jeu de courbes et courbatures* au Domaine de Chamaland. Plusieurs expositions personnelles lui ont également été consacrées en France et à l'international, notamment au Bonnisson Art Center à Rognes, France (2024), Interface à Dijon, France (2023-2024), Hors cadre, Auxerre, France (2020), Le Voyage à Nantes, France (2018), Polygone Riviera, Cagnes-sur-Mer (2017), Centre régional d'art contemporain, Sète, France (2016), à l'Espace Malraux, Chambéry (2016), à l'Espace Le Portique, Havre (2012), au MAMCO, Genève (2008), ou encore dans plusieurs Instituts français à l'étranger : en Roumanie, à Hong-Kong, en Espagne, au Japon... Son travail a également investi l'espace public en France au sein du centre commercial Polygone Riviera de Cagnes-sur-Mer (2017), dans celui des Galeries Lafayette Haussmann à Paris (2014) ou encore dans le Jardin des Tuileries à Paris, durant la Fiac Hors les murs (2012).

Ses œuvres font partie des collections muséales et privées dont Centre Georges Pompidou (Paris), Fonds National d'Art Contemporain (Paris), MAC/VAL (Vitry-sur-Seine), MAMCO (Genève), Maison Européenne de la Photographie (Paris), SMAK, Museum Van Hedendaage Kunst (Gand), Israel Museum (Jerusalem), Fondation Neufville (Paris), Société Générale (La Défense, France), Nouveau Musée National de Monaco, Musée d'Art Contemporain (Marseille), entre autres.